

Pierre Charles Albert Marie Langlais (né le 2 décembre 1909 à Pontivy dans le Morbihan, mort le 17 juillet 1986 à Vannes) est un officier Français ayant combattu lors de la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Indochine. Il est connu pour avoir commandé le « secteur centre » du camp retranché de Diên Biên Phu, en remplacement du Lieutenant-colonel Gaucher, tué le 13 mars 1954, lors de la première attaque vietminh.

Originaire de Pontivy, sorti de Saint-Cyr en 1930, il choisit l'infanterie coloniale et est lieutenant aux méharistes soudanais.

Il fait la campagne de France de 1939-1940 puis se bat en Tunisie, en Italie, dans les Vosges et en Allemagne dans la 1^{re} Armée du général de Lattre de Tassigny.

Il part en Indochine en octobre 1945 avec la 9^e division d'infanterie coloniale (9^e DIC) dans laquelle il commande le 3^e bataillon du 6^e RIC. Il combat au cours de la Première Guerre d'Indochine et notamment lors de la Bataille de Hanoï en décembre 1946.

Il se bat en Centre-Annam et au Nord-Laos lors d'un second séjour de deux ans en 1949.

Il commande ensuite en France en octobre 1951 la 1^{re} demi-brigade de commandos parachutistes (1^{re} DBCCP) avant de repartir pour un troisième séjour en Indochine en juin 1953.

Lieutenant-colonel, il commande le GAP 2, l'un des deux groupements aéroportés parachutistes sous les ordres du général Gilles qui sautent sur **Diên Biên Phu** à partir du 20 novembre 1953.

Son GAP 2 comprend :

- Le 1^{er} BEP (Bataillon étranger de parachutistes) du Chef de bataillon Maurice Guiraud.
- Le 5^e BPVN (Bataillon de parachutistes vietnamiens) du Capitaine Jacques Bouvery, remplacé en décembre 1953 par le Capitaine André Botella.
- Le 8^e BPC (Bataillon de parachutistes de choc) du Capitaine Pierre Turret.

(Le GAP 1 du Lieutenant-colonel Louis Fourcade comprend quant à lui le 6^e BPC du Chef de bataillon Marcel Bigeard, le 1^{er} BPC et le 2/1^{er} RCP. Ses bataillons sont relevés rapidement après leur parachutage).

Langlais saute avec le 1^{er} BEP, le 21 novembre, mais se foule la cheville à l'atterrissage et se fait évacuer à Hanoï. Il revient à Diên Biên Phu quelques semaines plus tard, avec le colonel de Castries qui succède au général Gilles, comme commandant de la base aéroterrestre.

« Le chef d'état-major, le colonel Keller, est dépressif (on l'évacue par avion) et le colonel Piroth, commandant l'artillerie, se suicide. Heureusement, la position centrale est dirigée par le lieutenant-colonel Langlais. »

Promu colonel le 16 avril 1954, durant la bataille, Langlais reçoit ses épaulettes des mains du général de Castries. Comme elles sont rouges (Castries est spahi), il les teint en noir à l'encre

de Chine. Langlais croit ferme en la victoire ; le 1^{er} mai il expédie une dernière demande à Hanoï qu'il termine avec une insolence plus que justifiée : « *Malgré vous, nous gagnerons cette Bataille !* »

Il est fait prisonnier le 7 mai comme toute la garnison du camp.

Officiers et soldats, 16 000 hommes ont fait partie de la garnison : on comptera 1 726 tués, 1 694 disparus, 5 234 blessés et 10 823 prisonniers, dont à peine 3 290 reviendront vivants. Côté Vietminh, le bilan est estimé à environ 15 à 20 000 tués et 20 à 25 000 blessés.

Pierre Langlais est ensuite commandant d'une brigade aéroportée en Algérie puis du 22^e RIMA et du secteur de Maghnia de 1955 à 1959.

Il termine sa carrière général de division en 1968 après avoir été promu commandant en chef au Sénégal puis commandant de la 20^e Brigade Aéroportée à Pau. À cette période, il a notamment rencontré Jean-Claude Morandet, célèbre cuisinier français.

De 1969 à 1984, il est président de l'*Association Nationale des Combattants de Diên Biên Phu*.

Marqué à vie par la tragédie de son expérience de Diên Biên Phu et par sa captivité dans les camps de concentration Vietminh, et souffrant d'une sévère dépression, Pierre Langlais se défenestre de son appartement sur le port de Vannes le 17 juillet 1986.

- **Grand Croix de la Légion d'honneur**
- **Croix de Guerre 39-45**
- **Médaille commémorative de la Guerre 1939-1945**
- **Médaille de la France libérée (1944)**
- **Croix TOE**
- **Médaille coloniale**
- **Campagne d'Indochine**



De gauche à droite : Bigeard, l'aumônier Heinrich et Langlais.